Diabète et obésité : Novo Nordisk mise sur des injections mensuelles ou trimestrielles

Compte Test - 2026-09-27 18:17:08 - Vu sur pharmacie.ma

Espacer autant que possible les injections utilisées dans la prise en charge de l'obésité et du diabète pourrait devenir l'un des prochains axes d'innovation de Novo Nordisk. Le groupe danois a conclu avec la société suédoise Nanexa un accord mondial de licence portant sur PharmaShell, une technologie permettant de contrôler la libération d'un médicament pendant une période prolongée. L'accord pourrait atteindre environ 1,17 milliard d'euros. Novo Nordisk obtient des droits exclusifs pour utiliser PharmaShell dans cinq programmes de développement consacrés aux traitements injectables à longue durée d'action dans l'obésité, le diabète de type 2 et d'autres maladies cardiométaboliques. La technologie fait appel à un revêtement ultrafin couvrant les principes actifs. Celui-ci permet de retarder leur libération dans l'organisme et pourrait ainsi prolonger leur action. Les deux entreprises envisagent des formulations pouvant être administrées une fois par mois, voire une fois par trimestre. Une telle évolution représenterait un changement important par rapport aux traitements injectables hebdomadaires actuellement largement utilisés dans l'obésité et le diabète. Pour les patients, l'enjeu dépasse le simple confort. Réduire la fréquence des administrations pourrait faciliter l'adhésion thérapeutique et diminuer la contrainte associée aux injections répétées. Sur le plan financier, l'accord comprend un paiement initial ainsi que des paiements liés à des étapes de développement et réglementaires, pouvant atteindre au total 615 millions d'euros. Le reste des paiements potentiels dépendra notamment des performances commerciales. Nanexa percevra également des royalties sur les ventes mondiales. Novo Nordisk dirigera le développement mondial et la commercialisation des produits issus de cette collaboration. À ce stade, aucune molécule précise ni aucun calendrier clinique détaillé n'ont été annoncés. La technologie reste donc une promesse de développement plutôt qu'une nouvelle option thérapeutique immédiatement disponible.